

5^{me} thème : L'ORGANISATION DU MILIEU SCOLAIRE

« Une réadaptation de notre école publique s'impose donc pour mettre au service des enfants de ce milieu du XX^e siècle une éducation qui réponde aux nécessités individuelles, sociales, intellectuelles, techniques et morales de la vie du peuple au temps de l'électricité, de l'aviation, du cinéma, de la radio, du journal, de l'imprimerie, du téléphone, dans un monde que nous espérons être bientôt celui du socialisme triomphant. »

C. Freinet

1) L'ORGANISATION COOPERATIVE VERS L'AUTOGESTION

Au centre il y a l'enfant, ce futur homme. L'organisation de la classe doit donc préfigurer ce que nous attendons de la société de demain. Nous pensons que l'enfant et l'homme sont capables d'organiser eux-mêmes leur vie et leur travail pour que tous en tirent le maximum d'avantages. C'est l'autogestion qui doit naître dans la forme coopérative de nos classes. Les expériences qui ont été tentées peuvent être révisées, modifiées, améliorées...

2) LES RELATIONS ENTRE L'ECOLE ET LA FAMILLE

Mettre les parents dans le coup, pourquoi ? Parce que l'éducation ne peut se découper en tranches.

Il faut défendre l'école, assurer sa jonction avec la vie. Dans ce combat parents et enseignants sont partie prenante.

Ces problèmes doivent être posés au grand jour devant tous les parents et tous les enseignants, parce qu'ils sont des éléments vitaux pour l'éducation des enfants.

Ensuite pourront être envisagés les principes d'une collaboration efficace afin de préparer mieux l'enfant l'homme de demain.

3) TRAVAIL D'EQUIPE AU SEIN D'UN ETABLISSEMENT

A partir d'exemples pris dans l'enseignement élémentaire et du second degré, nous étudierons les meilleures organisations pédagogiques pour permettre aux élèves de passer sans heurt d'une classe à l'autre et de suivre à leur rythme dans les domaines différents : briser l'entité « classe », disponibilité des maîtres, polyvalence des maîtres, travail en « équipe », plan de travail collectif, classe en ateliers... Est-ce possible dans les structures actuelles ?

4) COLLEGE EXPERIMENTAL FREINET

Là plus qu'ailleurs encore, la rénovation pédagogique se heurte à la rigidité des structures. La seule solution n'est-elle pas dans le travail en équipe de professeurs pour aménager les structures « classes », harmoniser les thèmes d'études, harmoniser le langage utilisé, mettre en commun les techniques et les outils ? Encore faudrait-il que le ministère fournisse les moyens nécessaires pour le mettre en œuvre !

5) OUVERTURE DE LA PEDAGOGIE FREINET

Sur quoi ?

— sur Carl Rogers et la non directivité,

- sur Krishnamurti et les écoles du libre savoir,
- sur le team teaching,
- sur Summerhill et la psychanalyse,
- sur la pédagogie institutionnelle,
- sur le retour aux valeurs naturelles... toutes tendances dont Freinet avait senti les lignes de force ?

6) LA CLASSE EN ATELIERS PERMANENTS

Les circulaires apportant des semblants de réformes s'accumulent. Les conseils les plus contradictoires sont distribués par les uns et les autres. Dans tout ce fatras les maîtres ont besoin de se sécuriser. Ils sont à la recherche de moyens.

Le plus efficace est sans doute l'organisation de la classe en ateliers, et même de l'école en ateliers. S'il en est ainsi, on ne peut plus faire comme avant ; il faut rompre complètement avec les pratiques traditionnelles. Nous verrons quelles sont les conditions qui permettent une telle transformation.

7) L'ARCHITECTURE SCOLAIRE

Depuis plusieurs années sous la direction de notre camarade Lalanne, la commission architecture réfléchit au problème des constructions scolaires. Des camarades dans plusieurs départements ont organisé différentes manifestations :

- pour alerter l'opinion publique sur le scandale que représentent les constructions actuelles complètement en opposition avec les programmes pédagogiques,
- pour essayer d'obtenir des améliorations aux constructions en cours : on connaît l'obstination de nos camarades Massicot de Magny-Court (58) qui en sont au 5^e ou 6^e remaniement du plan initial de leur groupe scolaire,
- pour échanger entre camarades leur expérience : c'est ce qui nous a permis à nous de démarrer dans les Alpes-Maritimes.

Notre première manifestation publique a été la venue à Cannes de Jean Boris, architecte détaché au Centre de Recherche créé par la profession (architectes, constructeurs) et qui suit nos congrès depuis quelques années.

Depuis, notre travail de sensibilisation de l'opinion publique s'est poursuivi, des contacts ont eu lieu avec des architectes locaux, des élus municipaux, des représentants d'associations de parents d'élèves...

Au congrès de Nice nous mettrons donc dans une salle le résultat de notre expérience, en particulier la maquette d'une école de notre département : Biot, qui pourra être le point de départ de discussions fructueuses.

Tous les camarades intéressés par l'architecture savent donc qu'ils trouveront une salle où exposer leurs recherches, leurs réflexions...

Nous espérons que beaucoup de camarades viendront poursuivre les débats engagés les années précédentes car si nous sommes dans une période de construction intense, nous avons le devoir de lutter contre « l'urbanisme de compensation ».

On se résigne aux mornes HLM pourvu qu'on les compense par des « espaces verts », on se résigne au vide culturel de nos nouveaux ensembles urbains, pourvu qu'on le compense par des maisons de la culture. On se résigne enfin à la médiocrité de notre environnement quotidien, pourvu qu'on trace assez d'autoroutes pour s'en évader... on se résigne à la construction des écoles, véritables « enfers nickelés » pourvu qu'on puisse « loger » tout le monde... quand ce n'est pas loger purement et simplement dans des baraques... Que nous soyons citadins ou villageois la construction de notre espace de vie nous échappe.

Nous n'avons aucune part aux décisions des urbanistes. L'absence de démocratie locale et le manque total d'intérêt pour l'architecture en sont les causes.

Nous vivons sur le passé alors que nous devrions tout créer et tout apprendre ensemble. La prise de conscience de ces problèmes sera longue.

Jean Boris, l'an dernier, en nous expliquant ses recherches, nous disait qu'il croyait en une nouvelle culture où la vie quotidienne serait riche de signification, où pour l'enfant on trou-

verait les conditions favorables à son développement harmonieux.

Cette année, au congrès, nous espérons une nouvelle mise au point afin d'aller plus loin...

Que tous les camarades intéressés viennent au congrès avec leurs documents et qu'ils signalent à Lalanne, 9, rue Lavignotte, 64 - Pau, leur participation au travail commun.

Un débat est prévu avec des élus locaux, des architectes, dans le cadre du congrès.

Denise LEGAGNOUX

RIDEF AU LIBAN

(Juillet 1971)

La RIDEF n'est ni un stage, ni un congrès. C'est une rencontre d'éducateurs Freinet de toutes nationalités.

Cette année nous prévoyons une semaine de travail et deux semaines de découverte du Liban.

Voyage par avion avec réduction 70 % (700 F au départ de Paris).

Pension 14 F par jour la première semaine, probablement 25 F par jour pour les deux semaines suivantes.